

# LA PRESSE EN REVUE...

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2016

## SOMMAIRE

- 1) **Cambadélis: la magouille se prépare !**
- 2) **La meilleure dynamique...**
- 3) **Sarkozy en « taule »**
- 4) **Pris en étau**
- 5) **Le « Badass »**
- 6) **Au service d'intérêts privés...**



Gérard Diez La Presse en Revue

## I) Primaire à gauche : le camp Montebourg exige la neutralité de Cambadélis



Les soutiens de l'ancien ministre accusent le chef de file du PS de manifester trop ouvertement sa préférence pour François Hollande, au risque de vider la primaire de son sens.

Dans la bataille politique qui s'annonce à partir du mois de janvier avec la primaire de Belle Alliance Populaire, le premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis a déjà choisi un camp: celui du président. Aussi le député de Paris n'est-il pas très amène vis-à-vis des concurrents déjà déclarés du chef de l'État. «Il ne s'agit pas d'avoir un candidat qui pourrait gagner contre la droite, il s'agit, soit d'empêcher le président de la République, soit de faire en sorte qu'il trébuche», a déclaré à leur sujet mardi le patron de la rue de Solférino, interrogé dans l'émission L'Épreuve de vérité, sur Public sénat Une prise de position qui inquiète au sein du camp Montebourg: le député Patrice Prat demande d'ailleurs sur Twitter ce mercredi la démission du premier secrétaire. «Cambadélis persiste dans ses attaques contre Montebourg, il doit démissionner! Le premier secrétaire du PS doit être neutre», plaide le député du Gard, qui est l'un des proches soutiens d'Arnaud Montebourg.



Patrice PRAT  
@PatricePrat  
@jccambadelis persiste dans ses attaques contre  
@montebourg, il doit démissionner ! Le 1er Sec du  
#PS doit être neutre #Primaire2016.

«Son rôle est d'assurer une organisation neutre et équitable du scrutin, il doit changer de registre. Le parti n'a pas à perturber le bon déroulement de la primaire, d'ailleurs le prédécesseur de Cambadélis en 2011 était resté neutre», fait valoir Patrice Prat. À l'époque, Martine Aubry, alors premier secrétaire du PS, n'avait officiellement déclaré ses intentions que le jour de l'ouverture des dépôts des candidatures, le 28 juin 2011. Conformément à ses engagements, elle s'était alors retirée provisoirement de la direction du Parti socialiste. C'est Harlem Désir, alors numéro 2 du parti, qui avait pris sa suite jusqu'à la fin de la primaire. «Le parti pris est mal venu dans ce contexte. Si Cambadélis doit prendre un rôle dans la campagne, il faut qu'il prenne ses responsabilités et démissionne», martèle le député auprès du Scan.

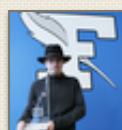
### Négociations

Chez les soutiens d'Arnaud Montebourg, la participation à la primaire n'est toujours pas acquise. «La question de la bonne volonté du premier secrétaire est clairement posée. Nous

n'irons pas à une primaire bidon!», prévient Patrice Prat. Entre le camp Montebourg et la direction du PS, des désaccords persistent, notamment sur les moyens alloués par Solférino à chaque candidat et la date d'allocation des ressources. En 2011, le parti avait attribué une enveloppe équivalente à chaque prétendant pour mener sa campagne initialement évaluée autour de 50.000 euros. Mais les dépenses réelles s'étaient avérées bien plus élevées: Martine Aubry avait finalement dépensé 125.000 euros et Ségolène Royal 185.000 selon Le Parisien.

Pour cette édition 2016, la direction du PS a proposé une enveloppe de 30.000 euros par candidat en comptant sur une entrée à 2 euros, pour voter aux deux tours. «Montebourg, Hamon et Lienemann réclament 100.000 euros, et veulent rester à un droit de participation à un euro... ça donne une idée de leurs capacités de gestion économique», ironisait mardi auprès du Scan un proche de Jean-Christophe Cambadélis. «Nous demandons que les moyens engagés cette année soient au moins égaux à ceux investis en 2011, ni plus ni moins. C'est pareil pour le nombre de bureaux de votes. C'est une question de bon sens: on ne peut pas attendre de faire mieux avec moins... et s'il y a des verrous, il faudra les faire sauter», estime encore Patrice Prat.

Moins virulent que Patrice Prat, le député Laurent Baumel espère encore voir le premier secrétaire «organiser une primaire loyale». «On ne lui demande pas de renier ses convictions. Mais s'il fait passer l'idée que le but de la primaire est uniquement de réinvestir Hollande, les électeurs risquent de ne pas venir voter du tout», prévient le député frondeur d'Indre-et-Loire. Contacté par le Scan, l'entourage du premier secrétaire du PS balaye ces reproches: «Impartialité ne veut pas dire neutralité. En 2011, Harlem Désir était garant de primaires parfaitement impartiales, ce sera la même chose en 2016 avec Jean-Christophe Cambadélis, inutile de grimper au cocotier!»



Marc de Boni  
auteur - Sa biographie

LE FIGARO.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

## II) Sondage: Mélenchon est le candidat qui a la meilleure dynamique de campagne

par [AFP-lcp.fr](http://AFP-lcp.fr)

**Jean-Luc Mélenchon est le candidat qui a la meilleure dynamique de campagne, pour la seconde semaine consécutive, tandis que Nicolas Sarkozy, derrière lui, a enregistré une progression de 15 points en une semaine, dans un sondage TNS Sofres-Mediaprism pour I-télé publié vendredi.**



Près de la moitié des Français (49%) estiment ainsi que Jean-Luc Mélenchon est "en train de gagner des points pour l'élection présidentielle", soit un gain de deux points depuis la précédente enquête. En revanche, ils sont 28% à considérer qu'il "en train de perdre des points" et 20% à répondre "ni l'un ni l'autre".

Nicolas Sarkozy fait un bond de 15 points, passant de 28% de gens répondant qu'il gagne des points à 43%. Il est suivi de Marine Le Pen, 39% (+3 points).

En revanche, François Bayrou, -4 points à 30%, et surtout François Hollande, -11 points à 28%, sont en baisse.

Par ailleurs, 62% des personnes interrogées considèrent que la renégociation des accords de Schengen proposée par Nicolas Sarkozy est une "bonne chose", 27% estimant que c'est une "mauvaise chose". 48% répondent toutefois que cette renégociation pour eux est "possible" contre 39% qui la jugent "pas possible" et 13% sont sans opinion.

Sondage réalisé en ligne le 15 mars auprès d'un échantillon de 1.021 personnes de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas.

## MAIS AUSSI :



Corbière répond à Le Foll: si la droite et le FN sont au second tour, "ce sera la faute d'Hollande"

Alexis Corbière a répondu ce mercredi sur BFMTV à Stéphane Le Foll, qui a déclaré "Votez Mélenchon et vous aurez la droite et l'extrême-droite au second tour". Si la droite et le FN sont au second tour, "ce sera la faute de François Hollande", a jugé le porte-parole de Jean-Luc Mélenchon. Il a notamment dénoncé les "arguments un peu méprisants, des arguments d'autorité", qui "ne marchent plus". Pour lui, cette phrase "dénote une certaine agressivité, une fébrilité".

[LAPRESSEENREVUE.EU](http://LAPRESSEENREVUE.EU)

## III) Sarkozy accueilli à Tourcoing par des "En taule ! En taule !"

Delphine Legouté-Thibaut Pézerat

**"Sarko, en prison !" Des militants CGT ont réservé un accueil privilégié à Nicolas Sarkozy de passage à Tourcoing ce mercredi. Le matin même, il était passé par Calais pour crier à la submersion migratoire, promettre le rétablissement des frontières et évoquer un "centre de traitement" des migrants...**



Nicolas Sarkozy lors de sa visite à Calais le 21 septembre au matin. - PHILIPPE HUGUEN-POOL/SIPA

Sympathique accueil pour Nicolas Sarkozy à Tourcoing (Nord) ce mercredi 21 septembre, commune dont son directeur de campagne, Gérard Darmanin, est l'édile. Venu dédicacer son ouvrage Tout pour la France dans une librairie de la ville, il a été accueilli au son des **"En taule !" ou des "Sarko, en prison !"**. Une dizaine de militants CGT étaient venus célébrer la venue de l'ancien président de la République et candidat pour un nouveau tour, actuellement mis en examen pour **"financement illégal de campagne électorale"** dans le cadre de l'affaire Bygmalion et pour **"corruption et trafic d'influence"**, cette fois-ci dans l'affaire des écoutes.

### **Notre journaliste présent sur place a pu filmer ces huées :**

Comité d'accueil pour Sarkozy à Tourcoing:  
"En taule ! En taule!" [pic.twitter.com/M4piIxP6GZ](https://pic.twitter.com/M4piIxP6GZ)

— Thibaut Pézerat 🙌 (@ThibPez) 21 septembre 2016

Bienvenue chez les ch'tis, Nicolas Sarkozy  
[pic.twitter.com/IBW44wkFwD](https://pic.twitter.com/IBW44wkFwD)

— Thibaut Pézerat 🙌 (@ThibPez) 21 septembre 2016

Nicolas Sarkozy venait d'un déplacement à Calais le matin-même, lors duquel il a évoqué les migrants à coup de "frontières" partout, "bataille" et même "submersion" :

*"La question est d'éviter que la France ait des frontières qui soient des passoires et qu'on se trouve submergé, donc la bataille commence à Vintimille."*

Il en appelle au **"rétablissement systématique des contrôles à toutes les frontières"** du pays.

### **"Centre de traitement"**

Accompagné notamment de la maire de la ville, Natacha Bouchart, et de Xavier Bertrand, président de la région des Hauts-de-France, Sarkozy a visité dans la matinée le port de Calais, emprunté par de nombreux camions en route pour Douvres. Il a ensuite assisté à l'Hôtel de ville à une réunion avec des professionnels (policiers, hôteliers, transporteurs routiers...) et des riverains du camp de la **"Jungle"** qui ont fait part de leur exaspération face à la crise migratoire. Pour lui, c'est simple, les accords du Touquet - pourtant signés en 2003 lorsqu'il était ministre de l'Intérieur - doivent être **"renégociés"** car les

Français **"n'ont pas vocation à être les douaniers des Anglais"** ».

Finalement, Sarkozy n'a pas changé... c'est les autres !

Sarkozy considère par ailleurs qu'il existe deux catégories de migrants à Calais : ceux qui souhaitent partir en Grande-Bretagne et ceux qui veulent rester en France. Pour ces derniers, il promet l'expulsion pour **"toute personne qui n'a pas fait une demande de réfugié politique"**. Pour les premiers, il évoque un **"centre de traitement en Grande-Bretagne pour l'entrée des réfugiés en Grande-Bretagne"**. **"Centre de traitement"**... sans doute évoquait-il ces centres d'accueil chargés d'enregistrer et orienter ces hommes, ces femmes et ces enfants.



## **IV) Présidentielle 2017 : Hollande pris en étau entre Mélenchon et Macron à sept mois du vote**

Pierre-Alain Furbury



François Hollande. - SIPA

**Avec de 12 % à 16 % des intentions de vote, selon un sondage Elabe pour « Les Echos », le chef de l'Etat est malmené sur sa gauche comme sur sa droite. Des proches du président le poussent à accélérer l'annonce de sa candidature.**

« Ce qui est terrible avec la nuit, c'est que vous ne savez pas si le jour va se lever. Or le jour se lève, je vous le confirme. A un moment, il y a toujours de la lumière. Là, j'aperçois un petit phare. » Voilà ce que François Hollande répondait à des journalistes (1) qui lui demandaient, en 2015, s'il croyait encore en sa bonne étoile. Mais, un an plus tard, le jour, pour lui, tarde toujours à se lever. A sept mois de l'échéance présidentielle, et alors qu'il a promis d'annoncer d'ici à décembre sa décision de briguer ou non un nouveau mandat, le chef de l'Etat reste en très grande difficulté dans les sondages. Ni son discours de Wagram ni l'embellie sur le front de l'emploi n'ont eu, jusqu'à présent au moins, d'impact dans l'opinion. Privé de second tour dans tous les cas

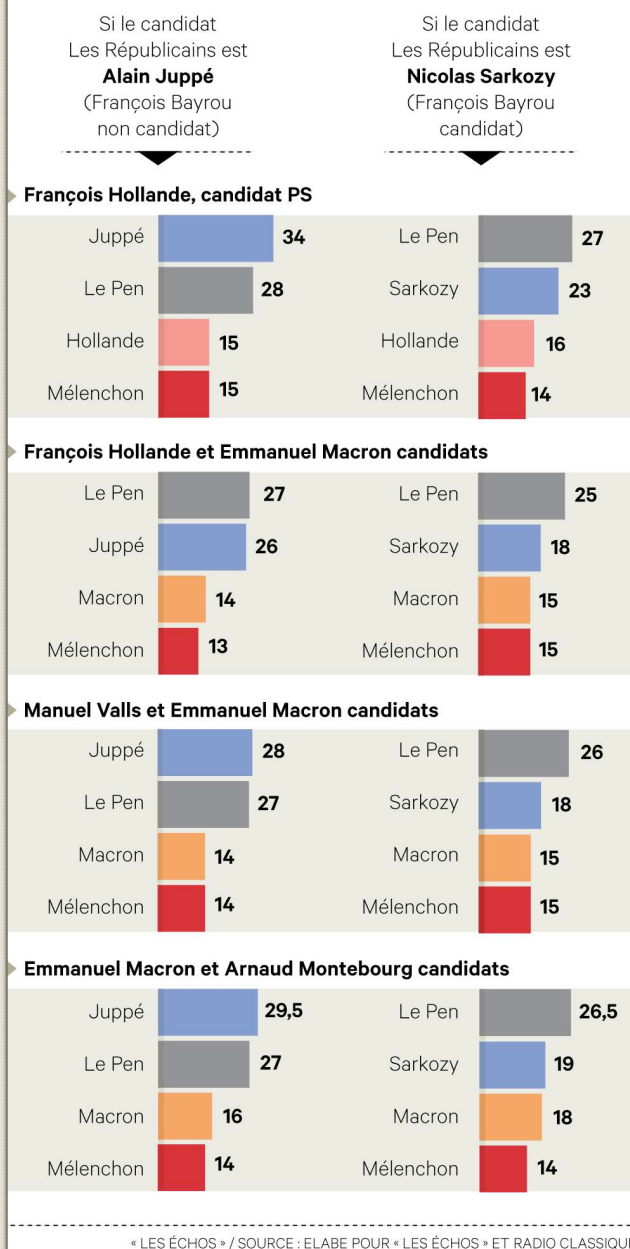
Dans un sondage Elabe pour « Les Echos » et Radio Classique, François Hollande est ainsi crédité de 12 % à 16 % des intentions de vote selon les différentes hypothèses. Un niveau très bas pour un président en exercice, à comparer avec les 28,6 % des voix qu'il avait obtenues au premier tour en 2012. Si l'élection se déroulait aujourd'hui, le locataire de l'Elysée serait privé de second tour dans tous les cas de figure, loin derrière Marine Le Pen (de 25 % à 28 % des intentions de vote) et du candidat de la droite. Que ce soit Alain Juppé ou Nicolas Sarkozy. Le maire de Bordeaux obtient toutefois quelque 10 points de plus que l'ancien président et devance, lui, la présidente du FN dans la plupart des scénarios.

Par rapport à la précédente enquête, réalisée en juin dernier, Yves-Marie Cann, le directeur des études politiques d'Elabe, observe bien « une remobilisation de la gauche » provoquée « par la tonalité de la primaire à droite ». Le problème, pour François Hollande, c'est qu'il n'en profite « quasiment pas ». Le chef de l'Etat est pris en étau entre Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon - qui gagne du terrain et serait au coude-à-coude avec le chef de l'Etat, même si le leader d'En marche n'était pas en lice.

Confronté à ces deux candidatures, François Hollande terminerait même aujourd'hui le premier tour à une humiliante cinquième place. L'ex-ministre de l'Economie, qui prend aussi des voix au centre et à droite, récupère jusqu'à un cinquième des électeurs du président en avril 2012. Le candidat de la « France insoumise », presque autant, aspirant « ce qu'il y a à gauche de la gauche ».

## Les intentions de vote au 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle

En % des intentions de vote exprimées pour les quatre premiers, si le 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle avait lieu dimanche 25 septembre.



« LES ÉCHOS » / SOURCE : ELABE POUR « LES ÉCHOS » ET RADIO CLASSIQUE

« François Hollande perd sur tous les plans. Chez ceux qui voulaient qu'il soit plus à gauche comme chez ceux qui souhaitent qu'il aille plus loin dans les réformes libérales », note Yves-Marie Cann. Jean-Luc Mélenchon est crédité de 13 % à 15 % des voix et Emmanuel Macron, de 14 % à 18 %. Face à eux, Manuel Valls ferait moins bien que le président, à 9 %.

### Annouer sa candidature dès novembre ?

En cette rentrée, le chef de l'Etat est dans la pire des situations. Non seulement le peuple de gauche paraît avoir « tourné la page Hollande », selon la formule d'un élu socialiste, mais jamais la gauche n'a semblé aussi éclatée, alors qu'elle n'a d'autre choix que d'être rassemblée pour pouvoir l'emporter. C'est à cause de ses divisions qu'elle a

été privée à deux reprises du second tour de la présidentielle, en 1969 et en 2002. Unie derrière François Mitterrand, elle s'était à l'inverse qualifiée à la surprise générale en 1965, avec un score de 31,72 % seulement (bien plus faible qu'en 2002).

Au sommet de l'Etat, la situation inquiète. A tel point que des proches du président jugent indispensable qu'il accélère le pas et annonce sa candidature dès novembre. Pour tenter de couper l'herbe sous le pied d'Emmanuel Macron. « Il y a un trou de souris [pour l'emporter en 2017], mais il faut élargir le trou », dit un visiteur du soir de l'Elysée, qui conclut : « On est mal barrés. » Les Français, rappelle Yves-Marie Cann, « n'ont pas envie de rejouer le match de 2012 ».

(1) « *Le Pari* », de Charlotte Chaffanjon et Bastien Bonnefous (publié chez Plon).

LesEchos.fr

## V) Primaire : l'instit Juppé et le "badass" Sarkozy



Nicolas Sarkozy et Alain Juppé, en juillet 2016. (WITT/SIPA)

classe.



Sylvain Courage

Nos ancêtres ne sont pas gaulois, ou si peu... Quoi qu'il en soit, Nicolas Sarkozy a réussi son coup en se plaçant sous la protection de Toutatis pour lancer sa primaire. Le piège était grossier. Mais Juppé s'y est laissé prendre tel Vercingétorix se retranchant sur la colline d'Alésia pour mieux se faire encercler par les légions romaines.

En fustigeant d'un tweet rageur la "nullité du débat politique" et en estimant, devant le congrès national des sapeurs-pompiers (des gaulois casqués ?) que "faire campagne, ce n'est pas dire une incongruité chaque jour pour faire parler de soi", l'ancien Premier ministre, naguère droit dans ses bottes, est sorti de ses gonds. C'est conforme à son tempérament, un rien ombrageux, à son caractère, un tantinet susceptible, et à son état d'esprit, un chouïa méprisant

Juppé a fait du Juppé en se posant en instit réprimandant ce "badass" de Sarkozy. Oublié le Alain cool et "hypsterisé" qui posait, il y a peu, en couverture des Inrocks ! Le maire de Bordeaux a adopté une posture d'autorité qui souligne son âge, son appartenance à la classe dirigeante et son manque de souplesse. Son zéro pointé à Sarkozy est un aveu d'impuissance.

### Le swag et le barbant

Sarko, le provocateur, en ressort rajeuni. Il est bien le perturbateur de la primaire qui renverse la table et ambiance la classe. Il est redevenu cet enfant naturel de mai 68 et de la pop culture qui se moque des leçons d'Histoire et des notes de conduite. Il est le plus "swag". Et Juppé, le plus barbant.



LAPRESSEENREVUE.EU

A peine ouverte, la campagne de la primaire de la droite et du centre vire au chahut. Alain Juppé aura bien du mal à ramener le sérieux dans la

## VI) Les Prédateurs financiers en service à la Commission européenne

Patrick Le Hyaric [humanite.fr](http://humanite.fr)



Révélation ! Neelie Kroes, présidait une société financière off-shore durant son mandat de commissaire européenne.  
Photo AFP

**Une nouvelle fois, la consanguinité entre les milieux de la finance et des dirigeants politiques européens éclate au grand jour, par Patrick Le Hyaric, député au Parlement européen.**

La révélation que l'ancienne commissaire européen, Mme Neelie Kroes, présidait une société financière offshore durant son mandat arrive après le recasage de Barroso et de quelques autres dans les banques et multinationales.

La coupe est pleine !

Cette société financière, « Mint Holdings Limited », négociait avec les Emirats Arabes Unis, des stocks de gaz pour acquérir une partie de la propriété de la multinationale américaine de l'énergie Enron. Ceci se faisait au moment même où la commissaire poussait au démantèlement du groupe EDF/GDF, pestant contre les tarifs réglementés.

Durant ses années de mandat, ce cerbère de la concurrence était de tous les coups contre nos services de l'énergie, du fret ferroviaire, du livret A, des télécommunications.

**En plus d'être menteurs, ces gens sont bien au seul service des intérêts privés et de leurs propres intérêts ! Ils n'ont en définitive aucun projet pour l'Europe, sauf de dorloter les puissances financières.**

Personne ne peut s'étonner du rejet de ces structures européennes qui ne rendent de compte à personne, sauf aux puissants qu'elles servent. Il suffit maintenant que les commissaires européens ne soient que des agents déguisés de la finance et des multinationales, en service temporaire dans les institutions.

Il devient urgent que les peuples libèrent le projet européen de ces prédateurs et s'unissent pour refonder totalement la construction européenne.

Les parlements nationaux et le parlement européen doivent disposer des pouvoirs législatifs pour réaliser un audit des décisions européennes et changer ce qui doit l'être dans le sens des intérêts populaires, de l'emploi, de la défense des services publics et de la coopération contre la concurrence qui écrase les travailleurs de tous les pays.

# A Suivre... La Presse en Revue

Bonjour lapresseenrevue,

Votre blog fête ses 4 ans cette année !

Toute l'équipe d'OverBlog est heureuse de souhaiter un joyeux anniversaire à votre blog La Presse en Revue....

4 ans ça se fête !  
Dites-le à tout le monde

J'informe mes lecteurs

L'équipe OverBlog  
[www.overblog.com](http://www.overblog.com)